



# MAGAZINE



**Yaël & Jo**  
Les enfants  
sur le net

## LES ENFANTS ONT DES DROITS

### Notre histoire

Eglantyne Jebb - Pionnière  
des droits de l'enfant

### Travail des enfants

De petites mains,  
de grands rêves

Chère lectrice, cher lecteur,

Il y a maintenant plus de 100 ans, Eglantyne Jebb, fondatrice de Save the Children, était animée par une vision qui continue, encore aujourd'hui, de guider notre travail: protéger les enfants et leurs droits.

Dans ce numéro, nous vous emmenons dans les coulisses de notre engagement professionnel. Nos collègues Nina Hössli et Serafina Schelker expliquent pourquoi elles s'engagent sur place auprès des enfants défavorisés. Faites ensuite la connaissance d'Amira, une fillette de 11 ans qui a fui le Soudan pour arriver en Suisse. Elle fait partie des nombreux enfants réfugié.e.s qui deviennent rédacteurs.rice.s pour notre magazine pour les enfants et les jeunes (Kijuma).

Enfin, découvrez le défi mondial des chaînes d'approvisionnement dans les secteurs du cacao, de la vanille, du café et du cobalt. Pour lutter contre le travail des enfants, nous coopérons avec des entreprises et des communautés locales. Ensemble, nous contribuons à un meilleur avenir.

Merci d'être à nos côtés pour les droits de l'enfant. C'est ainsi que nous pourrions créer un monde dans lequel chaque enfant pourra survivre, apprendre et grandir loin de la violence.

Je vous souhaite une bonne lecture.



**Maria Steinbauer**  
Directrice Collecte de fonds  
et philanthropie  
Save the Children Suisse

## TOUS LES ENFANTS ONT DES DROITS

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, Eglantyne Jebb était animée par sa vision de protéger les enfants et leurs droits. Plus de 100 ans plus tard, nous continuons, jour après jour, de nous engager pour les enfants du monde entier.

Essayez d'imaginer: nous sommes en 1919, plus rien n'est comme avant. Le monde est en ruines, des millions de personnes souffrent de la faim et de la misère. Les enfants se retrouvent particulièrement démunis face aux conséquences de la Première Guerre mondiale.

Une injustice dont Eglantyne Jebb, alors âgée de 42 ans, refuse de s'accommoder: «Chaque guerre est une guerre contre les enfants», écrit-elle sur un feuillet qu'elle distribue aux passants à Londres. Avec l'aide de sa sœur, Eglantyne attire l'attention sur les événements qui se déroulent en Europe, jusqu'à ce que les deux femmes soient arrêtées par la police et condamnées pour propagande politique, qui est alors interdite.

«On dit souvent à Save the Children que ses objectifs sont impossibles à réaliser et que les enfants souffriront toujours. Ce n'est impossible que si nous refusons d'essayer.»

Bien qu'elles perdent le procès, le premier pas en direction des droits de l'enfant est amorcé. En effet, profondément touché par ses paroles et son engagement humanitaire, le juge lui-même fait un don de cinq livres. Eglantyne utilise cet argent comme capital de départ pour une organisation qui, au cours des années qui suivront, changera positivement la vie de millions



Au sortir de la Première Guerre mondiale, un nombre immense d'enfants souffraient de la faim et de la misère.

d'enfants. Créé en 1919 en Grande-Bretagne, le «Fonds Save the Children» devient une association internationale un an plus tard à Genève.

### Redonner leur place aux droits des enfants

Les idées d'Eglantyne sont très avancées pour son époque: «Je suis persuadée que nous devrions revendiquer certains droits de l'enfant et travailler à leur reconnaissance universelle.» En 1922, elle rédige ainsi la première Déclaration des droits de l'enfant. Grâce à son engagement sans faille, les cinq principes fondamentaux sont adoptés par l'Assemblée générale de la Société des Nations le 24 septembre 1924 et connus sous le nom de «Déclaration de Genève». Cette déclaration n'a toutefois aucune force contraignante.

54  
droits

Depuis  
1919

120  
pays

Il faudra attendre plus de 60 ans pour que les revendications d'Eglantyne en matière de droits de l'enfant soient adoptées le 20 novembre 1989 par l'Assemblée générale des Nations unies sous la forme d'une Convention relative aux droits de l'enfant et qu'elles soient donc

enfin inscrites dans le droit international. C'est à ce jour la convention internationale la plus largement ratifiée. La pionnière des droits de l'enfant ne sera pas témoin de ce succès: Eglantyne meurt en 1928, à seulement 52 ans. En revanche, son héritage continue de vivre à travers les 54 articles sur les droits de l'enfant. Ainsi que dans notre travail quotidien, dans plus de 120 pays. En Suisse, nous œuvrons depuis 2006 pour que tous les enfants puissent faire valoir leurs droits et être simplement des enfants.



**Eglantyne Jebb**  
Pionnière des droits de l'enfant



## Arrivée en Suisse

Amira a 11 ans et vient du Soudan. Sa chanson préférée? Lovely, de Billie Eilish avec Khalid. Une chanson qu'elle a aussi souvent entendue durant sa fuite en Grèce.

En Suisse, une demande d'asile sur trois est déposée par un enfant. En 2023, cela représentait 12 466 demandes. Derrière ce chiffre se cachent souvent des histoires insoupçonnées, comme celle d'Amira.

Amira vit avec sa famille dans une pièce exiguë d'un centre d'accueil. Pour les enfants et les jeunes réfugié.e.s, l'arrivée en Suisse représente souvent un grand défi. Dans les centres d'accueil, ils n'ont pas d'intimité ni de lieu sûr pour jouer, apprendre et essayer de surmonter leurs expériences traumatisantes.



### Les enfants sur les images

Tous les enfants de nos histoires sont réels. Apprenez-en plus sur les enfants des photos.

[savethechildren.ch/enfants-en-images](https://savethechildren.ch/enfants-en-images)

## Les enfants à la rédaction

Quels sont vos rêves? À quoi ressemble votre quotidien? Voilà des questions que l'on pose rarement aux enfants et aux jeunes réfugié.e.s en Suisse. C'est précisément ce que nous voulons changer avec notre projet Kijuma: en tant que rédacteur.rice.s du magazine Kijuma, les enfants et les jeunes s'emparent activement de ces questions et parlent de leurs besoins et de leurs rêves.

Chaque numéro du magazine Kijuma est rédigé dans un autre centre d'accueil pour requérant.e.s d'asile suisse, avec les jeunes qui y vivent. Ils se penchent sur leur biographie avec beaucoup de créativité, d'humour et d'esprit critique.

Par le biais de contributions créatives, telles que des B.D. et des illustrations, ils décrivent au lecteur.rice.s le monde tel qu'ils le voient avec leurs yeux. Ce monde est si divers qu'une chose est claire: la fuite n'est qu'un des aspects de la vie des enfants et des jeunes réfugié.e.s. Ce sont avant tout de jeunes personnes dotées de leurs propres idées, intérêts et points de vue. Qui souhaitent être prises en considération et écoutées.



## PRÊTE À JETER UN COUP D'ŒIL EN COULISSES?

Nina et Serafina, de Save the Children Suisse, expliquent comment elles veillent avec passion et savoir-faire à l'application des droits de l'enfant: entre défis et moments inspirants.



**Commençons par une question personnelle: qu'est-ce qui vous a poussées à vous engager pour les droits de l'enfant?**

*Serafina:* Les enfants sont ma vocation. Depuis plus de 17 ans, je m'engage à leurs côtés sous différents angles: sur le plan professionnel en tant que travailleuse sociale, chercheuse et spécialiste des O.N.G. et sur le plan privé en tant que tante, marraine et mère engagée.

*Nina:* Les droits humains et l'engagement en faveur de leur application pour tous les êtres humains, quels qu'ils soient, d'où qu'ils viennent et où qu'ils vivent, ont toujours été au cœur de mes préoccupations. Et les droits de l'enfant font partie des droits humains. C'était donc pour moi une évidence de prendre part à l'action de Save the Children.

**Nous vivons tous des moments que nous n'oublierons pas de sitôt. Dans votre travail, avez-vous vécu une expérience qui vous a confortées dans votre engagement pour les droits de l'enfant?**

*Serafina:* L'événement professionnel que nous avons organisé l'année dernière. Plus de 50 invité.e.s du secteur de la migration et de l'asile ont échangé sur les conditions de vie des enfants réfugié.e.s.

*Nina:* On a vu qu'il y avait une prise de conscience des besoins spécifiques de protection des enfants, mais qu'il reste aussi de grands défis à relever.

**Travailler dans un domaine aussi dynamique implique sûrement des hauts et des bas. Pouvez-vous nous parler d'un défi que vous avez rencontré dans votre travail et de la manière dont vous l'avez surmonté?**

*Serafina:* Le secteur de l'asile se caractérise plus par son instabilité que par sa stabilité. Ces cinq dernières années, nous n'avons eu aucune année en «courant normal»: avec la pandémie de COVID-19, la guerre en Ukraine et, par conséquent, la forte hausse du nombre de requérant.e.s d'asile et de requérant.e.s d'asile mineur.e.s non accompagné.e.s.

**«La flexibilité est devenue la nouvelle normalité.»**

*Nina:* Nous passons notre temps à adapter nos projets et nos propositions en fonction de l'évolution des besoins dans les centres d'accueil pour requérant.e.s d'asile. La flexibilité est devenue la nouvelle normalité.



L'entretien était trop long pour le magazine. Retrouvez la discussion complète sur notre site Web.

[savethechildren.ch/dans-les-coulisses](https://savethechildren.ch/dans-les-coulisses)

## Petites mains, grands rêves: la réalité du travail des enfants

Au tout début des chaînes d'approvisionnement, là où poussent les grains de café et où l'on extrait des matériaux pour les téléphones portables, travaillent des enfants. Le travail des enfants n'est pas une exception, mais bien une réalité pour de nombreuses personnes.



Nafeesan, 10 ans, de petites mains, mais des rêves immenses.

Les enfants travaillent souvent durant de longues heures pour remplir nos tasses de café et éclairer nos écrans. Pourquoi? Parce que leurs parents ne gagnent pas assez d'argent pour subvenir aux besoins de leur famille. Les entreprises appliquent donc le principe de «tolérance zéro» à l'égard du travail des enfants, mais cette attitude stricte a pour conséquence que le travail des enfants est simplement transmis. Lorsqu'une entreprise met la pression sur ses fournisseurs pour qu'ils n'emploient pas d'enfants, le problème se déplace. Les enfants atterrissent dans des conditions de travail encore plus critiques, encore plus bas dans la chaîne. Ils cueillent des fèves de cacao, cousent des vêtements ou travaillent dans des mines, invisibles aux yeux du monde qui profite de leurs produits.

**Interdire le travail des enfants, tout simplement? Pas si facile.**

## Quel rôle jouent les entreprises dans la lutte contre le travail des enfants?

Le travail des enfants est un défi mondial, que nous ne pourrions relever qu'en nous unissant. Les lois sont importantes, mais elles ne suffisent pas. Pour lutter contre les causes systémiques telles que la pauvreté et le manque d'éducation, il faut des approches innovantes et la collaboration de tous les acteurs, y compris les entreprises.



Le travail des enfants dans les chaînes d'approvisionnement mondiales ressemble à un iceberg: seule une part infime des cas émerge, aux niveaux les plus visibles des chaînes d'approvisionnement. La grande majorité des faits sont immergés, cachés à des niveaux plus lointains et informels poussés par les causes sous-jacentes du travail des enfants.

Ces dernières années, le réseau Save the Children a travaillé de manière intensive avec des entreprises et des autorités locales afin de développer des programmes innovants pour les chaînes logistiques. Avec des entreprises des secteurs du cacao, de la vanille, du café et du cobalt, nous avons testé différentes approches pour lutter contre les causes du travail des enfants.

Notre objectif est de renforcer les moyens de subsistance des agriculteurs en diversifiant leurs sources de revenus, en améliorant l'accès à l'éducation et aux soins médicaux et en faisant de la sensibilisation aux droits de l'enfant. En outre, nous surveillons les situations propices au travail des enfants, nous intervenons et nous nous engageons pour des conditions politiques favorables.

Save the Children est un partenaire stratégique pour les entreprises qui s'engagent en faveur de pratiques éthiques et de la protection des enfants. Grâce à des initiatives de formation individualisées, à la mise en œuvre de politiques de protection de l'enfance et à l'évaluation minutieuse des risques dans la chaîne logistique, nous contribuons à ce que le bien-être des enfants devienne une priorité. En plus de renforcer la responsabilité sociale des entreprises, notre approche globale fait aussi son chemin auprès des consommateurs.

## Une voix pour les droits des enfants

Chez Save the Children Suisse, nous considérons que l'application des droits de l'enfant est une mission commune. Nous œuvrons en lien étroit avec les communautés, les organisations et les réseaux locaux afin de garantir que les enfants puissent exercer leurs droits.

Notre action couvre différents domaines. Nous soutenons les centres de formation et proposons des programmes d'apprentissage à l'intention des enfants qui n'ont pas pu aller à l'école pendant une longue période. Nous réunissons des familles que des conflits ou des catastrophes ont séparées et nous soutenons des méthodes agricoles innovantes pour aider les communautés à s'adapter à la crise climatique.



Samuel (3 ans) et Said (4 ans) s'amuse beaucoup.

Nous créons les conditions pour un bon départ dans la vie en soutenant des centres de santé et en formant des sages-femmes et des infirmières là où elles sont le plus demandées. Nous créons en outre des lieux sûrs pour les enfants dans les camps de réfugiés et les zones de catastrophes, où ils peuvent jouer, apprendre et surmonter leurs expériences traumatisantes.

Notre travail est aussi une voix pour les droits des enfants. Nous encourageons les enfants à parler des injustices et à s'engager en faveur du changement. Parce que chaque enfant mérite une chance équitable de déployer son plein potentiel, où qu'il soit né.

De Yaël & Jo



## LES ENFANTS SUR LE NET

Les enfants sont aujourd'hui mieux protégés et plus exposés que jamais. Et paradoxalement, c'est au progrès que nous devons cela.

En 1997, la Convention de l'ONU relative aux droits de l'enfant entre en vigueur en Suisse. La Génération Z (née entre 1995 et 2010) devient alors la première génération d'enfants reconnus comme des personnes à part entière, avec leurs propres objectifs et leur propre volonté.

Dix ans plus tard, Apple présente le premier iPhone. Puis arrivent Facebook, Instagram et d'autres réseaux sociaux. On peut alors se connecter à ses amis, partager la mise à jour de son statut et poster des photos de ses enfants.

En 2010, 81% des enfants de deux ans ont déjà une empreinte numérique. Les enfants d'aujourd'hui sont les adolescents d'aujourd'hui. Leurs photos figurent toujours en ligne. Elles peuvent être utilisées de manière abusive, dans un contexte sexualisé, ou à des fins de harcèlement moral. Personne ne sait ce que deviennent les photos sur Internet. On sait seulement qu'Internet n'oublie pas.

**C'est pourquoi nous devons nous souvenir de la Convention relative aux droits de l'enfant. L'article 16 stipule que les enfants ont droit à une intimité. Nous aussi, nous avons le devoir de respecter ce droit en ligne. C'est pourquoi nous avons décidé de supprimer le visage de nos enfants sur Internet.**

# LÉGUEZ UN RIRE D'ENFANT

Vous souhaitez aider les enfants dans le besoin partout dans le monde et poursuivre votre engagement après votre mort?

Une mention dans votre testament sous forme de legs ou de parts d'héritage permet d'accomplir votre volonté. Ce qui vous tenait à cœur de votre vivant et votre engagement pour la bonne cause doivent perdurer dans des rires d'enfants.



Plus d'informations  
[savethechildren.ch/heritage](http://savethechildren.ch/heritage)  
[legate@savethechildren.ch](mailto:legate@savethechildren.ch)



**Save the Children**

**Save the Children**

Sihlquai 253  
8005 Zurich

+41 44 267 74 70  
[savethechildren.ch](http://savethechildren.ch)

PC 80-15233-8  
IBAN CH88 0900 0000 8001 5233 8

**MENTIONS LÉGALES:** ÉDITION *Save the Children*, Sihlquai 253, 8005 Zurich, Tél. 044 267 74 70, [www.savethechildren.ch](http://www.savethechildren.ch)  
RÉDACTION Anouk Batt, Rebecca Klee, [redaktion@savethechildren.ch](mailto:redaktion@savethechildren.ch) CONCEPTION ET MISE EN ŒUVRE Katharina Hefti COU-  
VERTURE *Save the Children* PHOTOGRAPHIE: INTÉRIEUR Claire Thomas, Lucia Zoro, Khaula Jamil, *Save the Children*, Sophie Irion,  
Remo Neuhaus ILLUSTRATION *The Center for Child Rights and Business* IMPRESSION ET CORRECTION Walter Schmid Production  
& Graphic AG PAPIER Norcote Trend, FSC FRÉQUENCE DE PARUTION Le magazine «*Save the Children*» paraît quatre fois par an  
en allemand, en français et en italien. Il est envoyé aux donateurs de *Save the Children*. TIRAGE TOTAL 40000 exemplaires. Afin de  
protéger les enfants et les familles de nos programmes, les noms des personnes présentées dans les portraits ont été modifiés.

imprimé en  
suisse

